

la mortalité par l'inoculation. Cependant je ne donne pas comme mon opinion qu'on doit recourir à cette pratique, je voulais seulement savoir pourquoi on s'y opposait.

Avant de terminer je remarquerai que nous n'avons pas ici de Bureau où chacun pourrait puiser les statistiques nécessaires dans un grand nombre de circonstances. Nous devons donc donner notre appui cordial au Dr. Larocque, officier de santé qui cherche à établir ici un tel Bureau.

Dr. A. B. Larocque :—L'appui que promet aux officiers de santé le Dr. Bruneau sera certainement très apprécié. Je n'ai pu encore obtenir toutes les statistiques sur la mortalité, les naissances, la population, etc., si nécessaires surtout pendant un temps d'épidémie. A la prochaine séance, je ferai part aux membres de cette société d'un travail sur l'hygiène et les statistiques et je les prierai d'examiner les certificats afin de trouver le meilleur mode d'obvier aux irrégularités qui se glissent dans l'exécution de la loi.

Et la séance est levée.

DR. GEORGES GRENIER.

NOUVELLES MÉDICALES

LOCALES.

D'après le *Canada Lancet*, les sage-femmes de la province d'Ontario ne vaudraient guère mieux que celles de Québec. Ce journal rapporte un cas où dans une présentation du tronc une matrone a arraché les deux bras, les deux clavicules et un omoplate du fœtus. Deux jours après, la mère était morte.

Depuis quelque temps, dans presque tous les numéros du *Medical News and Library* sont rapportés des cas de mort, produits par l'emploi du chloroforme. Celui de Janvier dernier n'en contient pas moins de cinq.

Mr. Grantham préconise hautement l'emploi de la vapeur d'ammoniaque dans le traitement de la coqueluche rendue à sa troisième période, c'est-à-dire, après la troisième semaine.